

nité." L'aubergiste reçoit ses hôtes en les saluant par les mots : " Que Jésus-Christ soit loué " ; et les gens au fait des coutumes de la vieille Bavière, répondent : " Éternellement ".

" Depuis un temps immémorial, l'industrie des gens d'Oberammergau consiste à sculpter des figurines, des crucifix et toutes sortes de petits objets en bois, que les femmes s'occupent ensuite à colorier. A force d'application, ces braves paysans finissent par devenir de véritables artistes en sculpture, comme ils le sont dans l'art dramatique. Comment le sont-ils devenus ? C'est ce que nous allons voir.

" C'est en vertu d'un vœu fait par la commune pour être préservée du fléau de la peste, en 1662, que l'on joue tous les 10 ans la Passion de N.-S. J.-C. La première représentation votive eut lieu cette même année 1662, et depuis cette époque, elle a eu lieu assez régulièrement chaque décade. L'impiété gouvernementale essaya, mais en vain, de l'abolir en 1810. Lors de la première représentation, le 26 mai dernier, 4030 étrangers, dont environ 400 anglais et américains, étaient déjà arrivés. On compte que pas moins de 150,000 personnes jouiront cette année de ce spectacle. Disons immédiatement quelques mots de l'histoire de la composition du mystère et de la scène sur laquelle il est représenté :

" Le plus ancien texte date de 1662. On peut encore le voir chez l'éditeur Lang à Munich. Ce furent les moines de l'abbaye d'Ettal qui réglèrent les répétitions. Ils s'occupèrent également de la partie musicale. On leur doit aussi la première idée des tableaux de l'Ancien Testament intercalés entre les scènes et expliqués par un chœur. Entre 1740 et 1750, le P. Ferdinand Roser composa un texte nouveau qui est resté comme base aux divers remaniements qui ont été faits depuis. En 1862, M. Daisenberger, le prédécesseur du curé actuel, mort plus qu'octogénaire, a pour la dernière fois retouché le texte et l'a rendu tel qu'il vient d'être publié, traduit en français.

" Le mystère se jouait autrefois sur le cimetière, comme cela avait lieu partout au moyen âge. En 1830, il fut représenté pour la première fois en la place actuelle, nommée place de la Passion.

" Une vaste construction en planches masque les maisons du voisinage, de sorte que l'on n'a plus devant les yeux, servant de fond de tableau, que le plus délicieux paysage. On ne saurait dire ce que l'aspect de la nature ajoute de vérité, de charme, aux diverses scènes évangéliques. Ces riantes collines couronnées de bois, les monts majestueux des Alpes bavaroises dont la cime se